

LA COMMUTE PROTESTANTE

Lors de la guerre des paysans en 1525, le curé de Helfrantzkirch, Jean BERLER, influencé par l'esprit de la réforme, prêcha et encouragea les luttes contre le servage et la féodalité. Les paysans de Lutterbach et de Pfastatt participèrent à ce vaste mouvement qui fut noyé dans le sang.

Seuls Mulhouse et Illzach adhèrent, peu après, aux idées de la Réforme.

Lutterbach, faisant partie du Sundgau autrichien (les Habsbourg étaient les ardents défenseurs du catholicisme) ne connut pas la Réforme, vivement combattue d'ailleurs par les couvents et, notamment, par l'abbaye de Lucelle. A la tête de cette abbaye, se trouvait, Thiébaud HYLWECK (1495-1532), prêt à tout sacrifier pour son abbaye et les paroisses qui lui étaient confiées. Grâce à ce prélat de grande envergure, les idées nouvelles ne purent prendre pied à Lutterbach.

Les premiers protestants à Lutterbach

Les premiers protestants sont venus peupler le village au moment de la Révolution. Georges DOLLFUS, industriel et acquéreur avec plusieurs autres industriels de Mulhouse de la cour domaniale de Lucelle à Lutterbach, fut le premier protestant à s'établir, avec sa femme et ses deux enfants, à Lutterbach. Le 11 novembre 1793, il fut promu "bourgeois" et capitaine de la garde nationale de Lutterbach. Après la Terreur, lors de la reprise de la vie religieuse, Georges DOLLFUS, alors président du comité de surveillance de la commune, marcha en tête des autorités lors de la Fête-Dieu de 1794.

Au cours des premières années du XIXème siècle, le Pasteur d'Illzach, Samuel CLEMANN, se déplace chaque mois à Lutterbach pour y assurer l'heure de prière. Lors de la réunion du Consistoire du 1er septembre 1810, il sollicite l'érection d'un oratoire dans le village, en raison du nombre élevé de protestants y vivant. Son souhait n'étant pas exaucé, il renouvelle sa demande le 27 juillet 1825 après avoir assuré pendant de longues années l'instruction religieuse des enfants.

Le 25 août 1828, les protestants de Dornach et de Lutterbach demandèrent au Consistoire leur rattachement à la paroisse d'Illzach. Le 29 avril 1850, le pasteur d'Illzach entreprit des démarches pour que les protestants des localités de Bourtzwiler, Dornach, Pfastatt et Lutterbach soient séparés de la paroisse d'Illzach et rattachés à celle de Mulhouse et ce pour des raisons de commodité de trajet.

En 1897, Dornach est érigée en paroisse autonome et Lutterbach devient sa seule filiale. Dans la même année, un temple et un presbytère sont construits à Dornach.

Un lieu de culte à Lutterbach

Au cours du dernier quart du XIXème siècle, il fut à plusieurs reprises question de construire une plus grande église catholique à Lutterbach et d'affecter la vieille église Saint Martin aux protestants du village.

En 1904, les protestants de Lutterbach sollicitent la célébration d'un culte dans leur village. Au cours d'une réunion qui eut lieu le 17 juillet 1904, il fut convenu que le culte serait célébré tous les quinze jours dans un lieu qui restait à déterminer. Une collecte fut organisée afin de réunir les fonds nécessaires à l'achat de fournitures (des recueils de chants, une armoire pour les objets de culte, un harmonium, une robe, des bancs et des chaises). Cette quête rapporte 500 marks à la communauté.

Ce n'est que le 30 octobre de la même année, lors de la fête de la Réformation, que le premier culte protestant eut lieu à Lutterbach. Culte où officia le pasteur Albert KUNTZ, nommé à Dornach depuis 1897. La commune mettra à leur disposition le local de la pompe à incendie, transformé en salle de classe pouvant accueillir 50 élèves.

Projet de construction d'un temple

En avril 1907, les discussions en vue de l'achat d'un terrain destiné à la construction d'un temple reprennent, la salle de l'école ne suffisant plus à accueillir le nombre toujours croissant de fidèles. Un fonds dont les bénéfices sont destinés à la construction du temple est créé.

Le 21 juillet 1912, la "Waldfest" (fête de la forêt) attire entre 400 et 500 personnes et rapporte à la communauté une somme appréciable.

Cette année là, la fête de Noël eut lieu dans la grande salle d'un restaurant de Lutterbach, en raison du nombre toujours croissant de fidèles.

Le 29 janvier 1913, la communauté achète, pour un montant de 4100 marks, un terrain de 20,47 ares situé au lieu-dit "Toracker" (début de la rue des Vosges, sur le côté gauche). Un plan fut réalisé, mais le temple ne fut jamais édifié en raison de la survenue du premier conflit mondial. Aujourd'hui encore ce terrain est propriété de la communauté protestante de Lutterbach.

Au cimetière communal, un carré était réservé aux membres de la communauté protestante de la fin du XIXème siècle jusqu'aux années 50.

A partir de 1903, les luthériens dépendent de la paroisse luthérienne de Colmar.

Entre 1954 et 1993, le pasteur de Dornach venait célébrer le culte le dimanche dans la salle de jeux de l'école maternelle du centre.

Les premiers pas de l'oecuménisme

Le 30 octobre 1970, sur proposition du curé WININGER et avec l'accord du conseil de fabrique, la Basilique de Lutterbach accueille pour la première fois les funérailles d'un membre de la communauté protestante. L'office funèbre fut célébré par le pasteur VIX. Cette innovation a été accueillie avec ferveur par les habitants du village et a permis le rapprochement des deux églises.

Actuellement, la communauté protestante locale est encore rattachée à la paroisse de Dornach, où officie le pasteur Michel CORDIER.

Une plaquette retraçant l'historique de cette paroisse est actuellement en cours d'élaboration et paraîtra à l'occasion de la célébration prochaine du centenaire de celle-ci.

Nombre de protestants vivant à Lutterbach (selon les différents éléments de statistique)

année	protestants	réformés	luthériens
1804	5		
1807	55		
1814	77		
1825	52		
1851		1	51
1861		50	6
1865	56		
1874	17		
1883	71		
1889	119		
1895	144		
1901	144		
1904	158		
1905	174		
1912	193		
1913	250		
1954	201		
1961	160		
1962	237		

LA COMMUNAUTÉ JUIVE

Lutterbach et le Sundgau furent durement éprouvés par la peste noire en 1313 et surtout de 1348 à 1349. De nombreuses localités, dont Lutterbach, furent presque entièrement dépeuplées. Pour apaiser la colère divine, des processions expiatoires d'hommes et de femmes parcouraient les rues de Mulhouse et des villages environnants.

Une rumeur se répandit: on accusa les juifs d'avoir empoisonné les puits et les fontaines. En fait, les juifs furent épargnés par l'épidémie en raison de l'application d'une coutume, datant du temps où ils traversèrent le désert, et selon laquelle, il fallait faire bouillir l'eau avant de s'en servir et ce même pour les soins corporels. Dans de nombreuses localités, on massacra purement et simplement tous les habitants juifs. A Lutterbach, ils furent interdits de séjour et ceci jusque dans les temps modernes. Ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que les premières et rares familles juives s'établirent à Lutterbach (5 personnes en 1954, 3 en 1962).

Dans le village voisin de Pfastatt, la communauté juive était assez importante et avait une structure organisée (école hébraïque, synagogue, etc...)